**19. Marc 15.1-16.8**

**But du cours**

Marc veut nous montrer que Jésus est vraiment mort, enterré et ressuscité. Cela s'est vraiment passé, car Jésus est vraiment, historiquement le Fils de Dieu, le Christ qui a souffert pour porter les péchés de son peuple, subissant le juste châtiment divin pour qu'il en soit sauvé et pour qu'il vive avec lui. Face à cette réalisation, Marc nous met donc devant la question : « Est-ce que nous allons suivre aujourd'hui ce Roi serviteur ou le rencontrer un jour dans le jugement qui vient ? »

**Contexte**

Dans la section précédente nous venons d’assister au double procès de Jésus. De manière ironique ces procès montrent plutôt la culpabilité de l’homme (les grands prêtres, le peuple, Pilate, Pierre et les disciples) et l’innocence de Jésus qui de manière souveraine choisit le motif pour sa mise à mort, c'est-à-dire qui il est vraiment : le roi des Juifs et le Fils de l’homme qui jugera toutes les nations. Face aux accusations Jésus se montre silencieux ; il est l’agneau qui va muet à l’abattoir (Es 53.7) ; l’agneau de la Pâque et le serviteur souffrant. Dans cette dernière partie de l’Évangile de Marc, Marc nous montre que c’est la mort du Messie qui nous montre sa vraie identité – il est le Fils de Dieu, le roi Serviteur en qui Dieu trouve son plaisir.

**Structure**

15.16-41 Jésus, le roi des Juifs, est crucifié

15.42-47 Jésus, le roi des Juifs, est mis au tombeau

16.1-8 Jésus, le roi des Juifs, est vivant !!!!!

1.1 « *Voici le commencement de l’Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu …* » Marc est très honnête et transparent, il veut nous persuader que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Marc veut nous persuader que Jésus est la réalité ultime, qu'il est vraiment celui qui représente Dieu, qui règne pour lui, qui vient de lui et comme nous avons dit à la fin de la dernière séance qu’il est réellement, comme Esaïe avait prévu, le roi serviteur qui règne désormais.

1. **Jésus, le roi des Juifs, est crucifié (15.16-41)**

D’une façon ironique[[1]](#footnote-0) ces soldats proclament la vérité.

Marc veut nous montrer que nous parlons d’un événement historique**[[2]](#footnote-1)**. Un peu comme un avocat le ferait, il appelle des témoins à la barre. Par exemple, verset 21 : “*Ils forcèrent un passant qui revenait des champs à porter la croix de Jésus. C'était Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus.”* C'est précis. Ce Simone de Cyrène avec ses deux garçons était clairement quelqu'un de connu dans l'Église primitive. C'est lui qui a porté la croix pour Jésus. Il était là. Il l'a vu.

Ensuite Jésus est conduit à Golgotha où il est crucifié entre deux brigands[[3]](#footnote-2).

***« Le roi des Juifs ».***

Les chefs des prêtres et des spécialistes de loi veulent que Jésus descende de la croix pour qu’ils puissent voir et croire qu’il est le Messie, le roi d’Israël.

L’officier romain en revanche (v.39), voit comment Jésus expire et il déclare que Jésus était vraiment le Fils de Dieu, un titre royal (cf. aussi 1,1). C’est la mort de Jésus qui le convainc de la royauté de Jésus.

***Le serviteur***

“Il en a sauvé d’autres et il ne peut pas se sauver lui-même.” (v.31)

Mais c’est justement en ne pas se sauvant qu’il vienne au secours d’autrui.[[4]](#footnote-3)

Les moqueries et les insultes pleuvent sur lui de tous côtés. Il est le Serviteur d’Esaïe 53.

***Le jugement divin***

La présence des ténèbres à midi, un événement étonnant, symbolise la colère de Dieu (cf. Ex 10.21-29 – le dernier fléau avant la destruction des premiers fils/la Pâque ; et cf. aussi Amos 8.9).

« *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m’as-tu abandonné* » (v.34).

***Les allusions au Psaume 22 et à Esaïe 53[[5]](#footnote-4) :***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Marc 15** | **Esaïe 53** | **Psaume 22** |
| v.20 – ils emmènent Jésus à la mort | v.7 semblable au mouton qu’on mène à l’abattoir |  |
| v.19 - frappé | v.5 ses meurtrissures, v.7 maltraité |  |
| v.19, 20, 29, 31, 32 – la moquerie | v.3 méprisé | v.7 et 8 – tous ceux qui me voient se moquent de moi |
| v.20, 24, 27, 32, - tué, crucifié | v.5 écrasé, transpercé, v.8 exclu de la terre des vivants | v.13-18 tu me réduis à la poussière de la mort |
| v.24 – le partage de ses vêtements |  | v.19 – ils se partagent mes vêtements |
| v.27 – avec des bandits | v.12 compté parmi les transgresseurs | *(v.28, souci textuel)* |
| v.29 et 32 - injurié |  | v.7 outragé par les humains, méprisé |
| v.29 - hochant la tête |  | v.8 ils hochent la tête |

Le rideau se déchire en deux (v.38)

Au même moment l’officier romain, un non Juif, voit et croit (v.39).

*“Cet homme était vraiment le Fils le Dieu.” (cf. 1.1)*

La présence des femmes disciples qui regardent de loin nous montre peut-être que tout n’est pas terminé ; il y a eu des disciples qui n’avaient pas totalement abandonné Jésus.

1. **Jésus, le roi des Juifs, est mis au tombeau (15.42-47)**

Josèphe d'Arimathée. Un homme riche d’Arimathée. Un membre éminent du conseil, le sanhédrin.

Il est vraiment mort.

Et enterré dans un endroit bien identifié.

Le rôle des femmes dans le témoignage.

1. **Jésus, le roi des Juifs, est vivant !!!!! (16.1-8)**

Les femmes ne s'attendaient pas du tout à la résurrection !

Le jeune homme | l’ange

Ce sont les paroles de cet ange / jeune homme qui terminent en quelques sortes cet évangile :

i) Jésus a été crucifié,

ii) mais il est ressuscité (tout comme il avait prédit à trois reprises),

iii) le tombeau est vide,

iv) la prochaine étape se déroulera en Galilée

vii) avec ses disciples et en particulier avec Pierre qui malgré sa trahison connaîtra le pardon.

Cette mission ne commence pas avec ceux que l’on pourrait considérer plus forts, notamment les femmes, l’officier romain ou Josèphe d’Arimathée mais avec ceux qui l’avaient trahi[[6]](#footnote-5). Le peuple de Dieu, ce nouvel Israël rassemblé autour de Jésus, sera avant tout un peuple pardonné qui vit grâce à l’œuvre de Jésus à la croix.

La peur.

Pourquoi ?

La faiblesse humaine est peut-être en vue et cela par opposition à la victoire de Jésus. La peur est souvent associée au manque de foi (cf. 4.40 ; 5.36 ; 6.51-52 ; 9.6). Mais cette peur pourrait être également associée à une reconnaissance de qui Jésus est vraiment.

Il est vraiment le Fils de Dieu, le Fils de l’homme … le Sauveur et le Juge.

**LA QUESTION TEXTUELLE [[7]](#footnote-6)**

Les manuscrits les plus anciens [Sinaiticus (**א**) 4ème siècle, Vaticanus (B) 4ème siècle] ne comportent pas les versets 9 à 20 du chapitre 16, le récit de Marc finit dans ces manuscrits au verset 8. Eusèbe ((vers 265–339)) et Jérôme (vers 340 - 420) disent que la finale des versets 9 à 20 n’était pas originelle. Ceci est corroboré par la coupure assez nette entre le verset 8 et 9 et un style qui est assez différent du reste de l’évangile de Marc. Ceci étant dit si l’Evangile termine au verset 8, cela représente toutefois une conclusion assez abrupte.

Les manuscrits byzantins (qui ont eu une influence considérable sur le textus receptus d’Erasme) dont les manuscrits (Alexandrinus (A) 5ème siècle et Ephremi rescriptus (C) 5ème siècle ainsi que le manuscrit D 6ème siècle (un témoin de type occidental) ont les versets 9 à 20. Cette finale plus longue est également citée par Irénée de Lyon (190 environ) et Tatien dans son harmonie des évangiles (2ème siècle). D’autres manuscrits (moins importants) encore ajoutent une conclusion courte soit à la fin du verset 8 ou après le verset 20.

Le manque d’appuie des manuscrits les plus anciens ainsi que le changement de style et de vocabulaire me font pencher pour l’omission des versets 9 à 20. Il faut dire que tout ce que dit ces versets est corroboré par la suite du NT et en particulier les Actes des Apôtres, ce n’est pas donc pas une préférence théologique qui oriente le choix.

Cette conclusion courte au verset 8 a le mérite de nous laisser choqués par les événements – le tombeau est vide, Jésus est ressuscité tout comme il avait prédit, une rencontre personnelle avec Jésus attend en Galilée avec la possibilité d’un pardon complet (Pierre). Cela veut dire que Jésus a dit vrai – il est vraiment le Roi Serviteur, il est vraiment le Fils de l’Homme qui reviendra sur les nués ! Nous sommes (nous le lecteur aussi) dans la présence de quelqu’un de très particulier, de Dieu lui-même. Allons à sa rencontre et trouvons en lui le pardon dont nous avons tous tant besoin !

**Réflexion**

* Est-ce que je réalise toute la portée de ce que Jésus, le Roi serviteur, a fait pour moi ?
* Est-ce que cette note de la peur fait partie de mon expérience chrétienne ? Est-ce que je réalise que Jésus est vraiment le Fils de l’homme, le juge des vivants et des morts, celui en qui nous pouvons trouver aujourd’hui refuge de la colère de Dieu?
* De quelle manière cette étude de l'Évangile de Marc a-t-il corrigé ma compréhension de Jésus, mon Sauveur ?
* De quelle manière cette étude de l'Évangile de Marc me motive a annoncer la Bonne Nouvelle à d’autres autour de moi ?

**Boîte à outils**

*… des outils qui sont particulièrement utiles dans cette section de l’Evangile*

* L'arrière-plan de l'Ancien Testament
* Les dialogues

**Marc notre théologien**

* La christologie : Jésus est le Roi serviteur qui est le Roi vainqueur
* La sotériologie : Jésus sauve par sa mort sacrificielle
* La sotériologie : le sacrifice suffisante et efficace (le voile est déchiré, Christ est ressuscité)
* La missiologie : il y a une suite, Galilée, Pierre et le pardon
* L’eschatologie : la peur, car Jésus est vraiment le Fils de l’homme (juge)

1. Cf. CARSON, D.A. La croix est un scandale, Europresse, 2012 (et le chapitre “Les ironies de la croix”) pour un exposé plus complet. [↑](#footnote-ref-0)
2. Je suis bien endetté pour ses points à Andrew Sach, Dig deeper into the gospels, IVP. [↑](#footnote-ref-1)
3. Notez que le v.28 est absent dans les meilleurs manuscrits. Cette citation se trouve dans le récit de Luc. [↑](#footnote-ref-2)
4. Cf. CARSON, D.A., La croix est un scandale, Europresse, 2012, p. ???. [↑](#footnote-ref-3)
5. Je suis endetté ici envers Justin Mote, RML : Mark (leaders’ notes), p. 131. qui a un tableau similaire [↑](#footnote-ref-4)
6. Je suis endetté ici envers Justin MOTE, RML Mark (Leaders’ Notes), p. 135-136. [↑](#footnote-ref-5)
7. J’ai rédigé ce petit rapport il y a quelques années sans noter mes sources. Je dois les retrouver pour l’année prochaine. Désolé. Il se peut que je doive ces informations à Justin MOTE, op. cit. ou à Metzger (Textual Commentary on the Greek New Testament). [↑](#footnote-ref-6)